



Communiqué de presse
29 août 2019

Un nouveau site préhistorique découvert à Corbeil-Essonnes



À l'occasion d'un diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap en 2012, un campement daté de la Préhistoire a été découvert à Corbeil-Essonnes dans le quartier des Tarterêts. Depuis le 26 août 2019, le site fait l'objet d'une fouille programmée menée par des archéologues de l'Inrap, du CNRS et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. L'objectif est de mieux comprendre l'organisation des groupes humains qui ont vécu au bord de la Seine il y a 15 000 ans. Menées sous l'égide du ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les recherches s'insèrent dans un projet de valorisation du Paléolithique du sud de l'Île-de-France notamment par le biais de l'Éducation artistique et culturelle (EAC) : de nombreuses rencontres entre les habitants et les archéologues sont organisées.

Les premières traces de vie aux Tarterêts

Si les plus anciennes traces d'occupations humaines aux Tarterêts remontent au Paléolithique moyen (de 300 000 à 40 000 ans environ) et à l'homme de Néandertal, les vestiges mis au jour sur le gisement des Tarterêts III datent de la fin du Paléolithique supérieur et appartiennent à la culture magdalénienne (de 17 000 à 12 500 ans environ). Ces populations de chasseurs-cueilleurs nomades, qui occupent l'Europe à la fin de la dernière glaciation, sont des *Homo sapiens sapiens*, seule espèce humaine présente en Europe depuis 30 000 ans. Les Magdaléniens sont d'excellents tailleurs de silex, développant également le travail des matières osseuses. Ce sont aussi des artistes comme en témoignent l'art pariétal mais aussi l'art mobilier dont les objets sculptés ou gravés sont parfois retrouvés sur les sites. Ils s'installent stratégiquement aux abords des cours d'eau pour profiter des ressources abondantes du territoire (minérales, végétales et animales).

Une région riche en gisements magdaléniens

Le diagnostic qui a permis de découvrir le gisement magdalénien des « Tarterêts III », en 2012, a été réalisé sur une parcelle de 1751 m² de terrain vague. Il a été prescrit par le Service régional de l'Archéologie (Drac Île-de-France) suite au projet d'aménagement d'un entrepôt. Dans les années 1970, les travaux d'aménagement de La Francilienne et la construction de logements sociaux avaient déjà permis la découverte de deux sites magdaléniens comprenant des amas de débitage associés à des foyers : « Les Tarterêts I » et « Les Tarterêts II ». Tout proche, sur l'autre rive de la Seine à Étiolles, un gisement daté de la même période est étudié depuis près de 50 ans et constitue un pôle d'innovation irremplaçable pour la Préhistoire en Essonne.

Une palette d'experts

La proximité géographique et chronologique de ces gisements a suscité la nouvelle fouille programmée des Tarterêts III pour une période de 4 ans. Cette situation unique devrait permettre de mieux comprendre l'organisation des groupes humains qui ont vécu au bord de la Seine il y a 15 000 ans. De plus, la conservation d'ossements d'animaux sur le site offre des possibilités de datations inédites.

L'équipe scientifique regroupe des spécialistes de la géologie, de l'environnement et de la taille du silex.

Aux Tarterêts, une ambition de médiation scientifique et culturelle

Le projet porte une ambition de médiation scientifique et culturelle locale dans le cadre de l'Éducation Artistique et Culturelle dans le champ des patrimoines, et de la valorisation de la recherche.

Depuis 2018, chercheurs et médiateurs, désireux d'associer les habitants à ces recherches importantes pour la connaissance de leur quartier, ont mis en place avec eux un ambitieux projet de médiation. Il comporte des conférences pour le grand public et diverses interventions destinées aux jeunes dans le quartier. De nouvelles animations pour découvrir l'archéologie ont lieu au centre de loisirs du 26 au 30 août, en parallèle au début de la fouille.

Dimanche 8 septembre 2019

de 10h à 18h

Journée « portes ouvertes » sur le chantier

Le site sera ouvert au public sur inscription (sur place le jour J).
Les archéologues proposeront des visites guidées toutes les heures,
par groupes de 30 personnes maximum.
En parallèle, un village archéologique composé d'ateliers participatifs sera
proposé sur la place Nicolas-Tarterêts : jeu de piste sur l'histoire du quartier,
atelier simulateur de fouille Paléolithique à partir de 8 ans
et atelier bac à fouille pour les 5/7 ans.

Drac Île-de-France

Dans le domaine de l'archéologie, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, étudie, protège, conserve et assure la promotion du patrimoine archéologique dans la région. Elle coordonne la recherche régionale, prescrit les diagnostics et les fouilles préventives, instruit les demandes d'autorisation de fouilles, surveille et contrôle leur exécution.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 44 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Équipe Ethnologie préhistorique

L'équipe d'Ethnologie préhistorique est membre de l'UMR 7041 ArScAn (CNRS, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, Inrap, Ministère de la Culture). Elle est l'héritière du laboratoire fondé en 1967 par André Leroi-Gourhan dont elle a conservé l'intitulé. C'est donc la démarche paléolithologique qui crée son unité au-delà des périodes et des terrains variés couverts par les différents programmes. Les thématiques développées correspondent pour une bonne part aux domaines de recherche privilégiés d'André Leroi-Gourhan : les techniques, l'habitat, l'art, les pratiques funéraires. Enfin, une place prépondérante commune est accordée à la fouille et à l'analyse technologique dans la reconstitution des traditions culturelles et des comportements.

ArkéoMédia

L'association ArkéoMédia est une association loi 1901, à but non lucratif. Créée en mars 2007, elle a pour objectif de contribuer à une meilleure diffusion des connaissances et des méthodes de la recherche dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie et de rendre accessible à toutes et à tous l'ensemble de ces savoirs. Pour répondre à son objectif, l'association conçoit et anime des ateliers scientifiques en milieu scolaire, en temps de loisirs, dans le cadre d'expositions, de rendez-vous annuels et ponctuels. Elle fabrique des outils pédagogiques, forme des médiateurs, propose ses conseils et son expertise et participe activement à soutenir la recherche en archéologie et en valorisation de cette discipline.

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Île-de-France)**
Recherche archéologique **Inrap, CNRS et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**
Responsables scientifiques **Cécile Ollivier-Alibert, Inrap ; Elisa Caron-Laviolette, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Ludovic Mevel, CNRS**

Contacts

Sophie Delvainquière
Cheffe du service de la communication
Direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France
06 40 33 11 87 – sophie.delvainquiere@culture.gouv.fr

Solène Bonleu
Chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Centre-Île-de-France
01 41 83 75 51 – solene.bonleu@inrap.fr

Louise Truchot
Stagiaire développement culturel et communication
Inrap Centre-Île-de-France
01 41 83 75 49 – louise.truchot@inrap.fr